

**PAS UN SEUL LICENCIEMENT !**  
**exigent les ouvriers de lip**

pages 4 & 5

**front  
rouge**

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

**journal de combat marxiste léniniste**

HEBDOMADAIRE N° 86 / 11 OCTOBRE 1973 / PRIX 1F / CCP FRONT ROUGE 39 191 14 La Source / BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

# HALTE AUX AGRESSEURS SIONISTES



soutien à la  
lutte du peuple  
palestinien et des  
peuples arabes  
pour libérer leurs  
territoires

Depuis le 6 octobre le statu-quo au Moyen-Orient est rompu ; cet état de ni guerre ni paix que l'impérialisme US et le social impérialisme soviétique s'étaient donnés tant de mal à imposer, au mépris des intérêts légitimes du peuple palestinien et des autres peuples arabes à vivre sur leur sol national. Un statu-quo bien fragile en réalité puisque les combats n'avaient jamais cessé à l'intérieur même des territoires occupés par Israël.

SUITE PAGE 2

# halte aux agresseurs sionistes

## EDITORIAL

### LE SIONISME UNE AGRESSION PERMANENTE

Une fois de plus, le voleur crie au voleur, les sionistes crient à l'agression. Quelle que soit l'armée qui ait pris l'initiative des combats en cours, l'agresseur est bien celui qui occupe depuis près de 30 ans des territoires qui ne lui appartiennent pas : l'Etat sioniste raciste et fasciste d'Israël. Traiter aujourd'hui les peuples arabes d'agresseurs est aussi absurde que traiter autrefois d'agresseurs les résistants français à l'occupation nazie. Bien plus, depuis plusieurs jours, les sionistes ne cachent pas leur intention de déclencher une offensive dans les zones du canal de Suez et du Golan où ils accumulent des troupes et du matériel militaire. A tel point que même le correspondant du Figaro écrivait le 5 octobre : «aussi bien l'armée égyptienne que l'armée syrienne ont été mises en état d'alerte comme si les 2 pays attendaient une riposte militaire d'Israël».

### LES TERRITOIRES OCCUPES SONT DES TERRES ARABES

Quant à l'aspiration des peuples Egyptien et Syrien à récupérer leurs territoires occupés, elle est tout ce qu'il y a de plus légitime. Depuis 1967 dans tous les pays arabes les masses se sont mobilisées sur cette revendication. Libérer sa patrie, c'est aussi l'aspiration du peuple palestinien qui a participé aux combats de ces derniers jours sur le front même du Golan, ou sur les arrières de l'ennemi en territoire occupé. C'est ainsi que samedi soir une embuscade a détruit 5 véhicules militaires sionistes près de Latroun, et que, dans la journée de samedi, radio-Jerusalem a cessé d'émettre à la suite d'un sabotage. Libérer les territoires occupés par les sionistes, c'est aussi l'aspiration du peuple de Jordanie, mais une fois de plus, le roitelet sanglant Hussein s'est mis dans le camp sioniste en refusant d'intervenir. Voilà qui en dit long sur le certificat de virginité retrouvé que certains pays arabes voulaient décerner ces derniers jours au boucher d'Amman. La lutte du peuple palestinien et des peuples arabes pour récupérer leurs terres volées est une lutte juste et les marxistes léninistes lui apportent leur soutien dans cette lutte.

### SEULE LA GUERRE DU PEUPLE EST INVINCIBLE

Pour l'heure, et contrairement à la propagande sioniste qui clame à tous vents que la riposte sioniste est victorieuse, rien n'est encore réglé. Quelle que soit l'issue des combats, une chose est sûre, ce n'est pas par ce moyen-là qu'on arrivera à détruire l'Etat sioniste ; et pourtant la destruction de l'Etat fasciste, raciste et expansionniste d'Israël sera la seule façon de supprimer l'agression permanente, cette menace permanente que l'impérialisme fait peser sur l'intermédiaire de l'Etat sioniste sur le peuple palestinien et sur les autres peuples arabes du Moyen Orient.

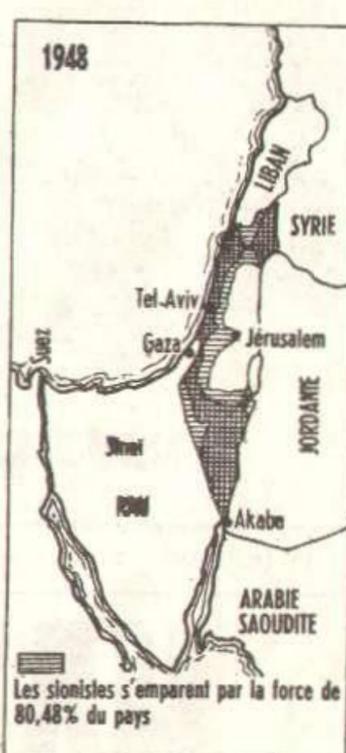
Car cette fois-ci encore, les sionistes ont clairement dévoilé leurs intentions : repousser encore les frontières de 67, au moins dans la région du Golan. «Peut-être faudra-t-il changer de ligne un petit peu» disait dimanche le général sioniste Herzog, et en même temps, le survol permanent du territoire libanais par les avions sionistes fait peser de lourdes menaces sur les camps palestiniens.

Pour en finir avec cette agression permanente, la Résistance palestinienne montre la voie, celle de la guerre populaire à l'intérieur des territoires occupés, guerre populaire qui remporte déjà d'importants succès. Seule cette guerre populaire peut venir à bout d'une armée puissante et dotée de matériel moderne, comme l'armée sioniste. Même une extension des territoires occupés ne ferait qu'accroître les difficultés des dirigeants sionistes ; car de nouveaux territoires occupés, cela signifie de nouveaux terrains de lutte pour de nouveaux fedayin.

VIVE LA LUTTE DES PEUPLES ARABES CONTRE L'AGRESSION SIONISTE.

Lundi 8 octobre, 12 h 00

## a bas l'état expansionniste d'israël



Depuis la naissance, à la fin du XIXe siècle, de l'idée d'un Etat sioniste, téléguider dès le départ par l'impérialisme, l'histoire du sionisme se confond avec celle de son expansion territoriale. En 1917, 5% seulement des habitants de la Palestine étaient de religion juive : en Palestine, comme dans tous les autres pays arabes, il n'y avait alors aucun problème entre juifs et musulmans. Par une politique d'expulsions, d'achats de terre, d'émigration, en collusion avec l'impérialisme, les sionistes prennent progressivement pied dans la Palestine. En 1947, l'ONU divise la Palestine en deux Etats : un Etat sioniste couvre 54% du pays, dont les meilleurs territoires. Dès lors, les sionistes n'ont cessé d'étendre ce territoire par des coups de

force : en 1948, ils occupent 80% de la Palestine. En 1956, un nouveau coup de force, monté avec l'aide des armées impérialistes françaises et britanniques (débarquement de Suez), se solda par un échec. En 1967, c'est la guerre d'agression des 6 jours : les sionistes occupent le Sinai égyptien le Golan syrien et la Cisjordanie. Tous ces territoires occupés par les sionistes depuis 47 appartenaient aux peuples palestinien et arabe, ces terres leur ont été volées. Les palestiniens, chassés de chez eux ont été contraints à s'exiler dans des camps de réfugiés où à servir, en Palestine occupée, de main-d'œuvre à bon marché pour les entreprises capitalistes israéliennes. L'impérialisme US a de tout temps encouragé et soutenu l'Etat sioniste et ses visées expansionnistes. Et depuis

1967, en collusion avec le social-impérialisme soviétique, il multiplie les pressions pour lui faire appliquer la Résolution scélérate du 22 novembre 1967 qui, sous prétexte de rendre aux pays arabes les territoires occupés par Israël depuis 67, légalise le vol par les sionistes de terres palestiniennes depuis 1947. La lutte que mène depuis des années le peuple palestinien pour libérer sa patrie occupée depuis 1947 est donc légitime, tout comme est légitime l'aspiration des pays arabes à récupérer leurs territoires occupés depuis 67. Par cette lutte, il ne s'agit pas de jeter les juifs à la mer comme le prétend la propagande sioniste, mais de détruire l'Etat sioniste d'Israël seul moyen de créer un état démocratique palestinien ou juifs et arabes pourront coexister.

## Halte à la campagne sioniste anti-arabe !

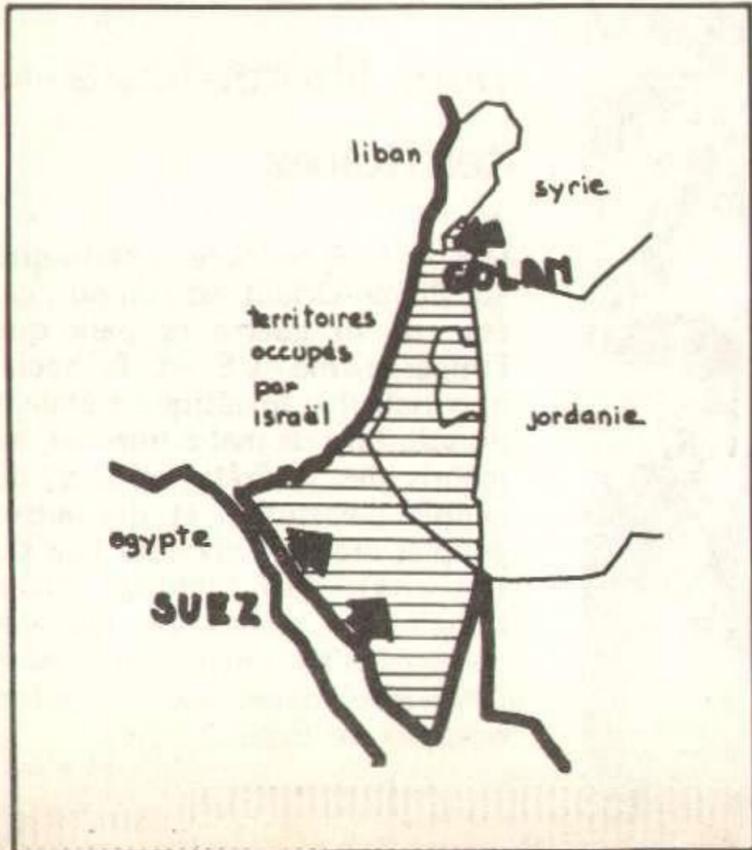
Aujourd'hui, comme après l'agression sioniste de 1967, les forces sionistes déclenchent une vaste campagne anti-arabe. Dès le dimanche 7 octobre, les sionistes manifestent à Paris derrière Enrico Macias et les frères Rotschild, et cette manifestation est généreusement autorisée et aimablement annoncée à l'avance par des postes comme Europe No 1. Le lundi 8, les grands titres de la presse bourgeoise font une large part aux grands thèmes de la propagande sioniste : «agression arabes», « riposte victorieuse israélienne... ». Après juin 1967, les principales victimes en France de la campagne sioniste avaient été les travailleurs immigrés arabes. Et en 67, les marxistes-léninistes étaient pratiquement les seuls à organiser un soutien conséquent aux peuples arabes en lutte contre le sionisme. Cette année encore, restons vigilants et

preignons en main le soutien au peuple palestinien et aux autres peuples arabes. Et n'oublions pas la propagande à double face de l'impérialisme français, qui se présente comme un ami des peuples arabes, mais est le premier à lancer des campagnes racistes anti-arabes. «Si vous remettez les pieds dans un territoire qui vous appartient, est-ce que l'on peut appeler ça une agression ? » dit Jobert pour s'attirer la sympathie des pays arabes... Et il s'empresse d'ajouter : «Nous sommes pour une solution pacifique et négociée... pour l'application de la résolution 242 de l'ONU, cautionnant par là même, l'existence sur le sol palestinien de l'état fasciste d'Israël, et s'opposant à la volonté du peuple palestinien de libérer sa patrie. A BAS LA PROPAGANDE SIONISTE ! A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS COMPLICE !

## le pccf ennemi des peuples arabes

L'humanité du 6/10/73 consacre son éditorial à l'agression sioniste de ces derniers jours. Mais aussitôt après avoir justement montré que les Sionistes sont les agresseurs, elle affirme : «Les bases d'un règlement pacifique existent» et de rappeler la position traditionnelle du PCCF de soutien à la résolution 242 de l'ONU, qui garantit l'existence de l'Etat sioniste. Et de s'en prendre à «la politique du gouvernement israélien qui s'est en quelque sorte condamné à un état de belligérance perpétuelle». Ainsi, au moment même où l'expérience montre une fois de plus que l'Etat sioniste est fondé sur l'agression contre le peuple palestinien et les peuples arabes, le PCCF répand une fois de plus ses vieilles illusions sur la possibilité d'un Etat sioniste «pacifique». Soutenir l'existence de l'Etat sioniste comme le fait le PCCF, c'est préparer ses nouvelles agressions pour l'avenir. Pour leur part, les marxistes-léninistes se tiennent fermement aux côtés de la Révolution Palestinienne et des peuples arabes et soutiennent leur position fondamentale : destruction de l'Etat Israël, construction d'une Palestine démocratique et laïque.

**TOUS A LA MANIFESTATION**  
JEUDI SOIR 19h. Stalingrad  
avec les organisations arabes anti-impérialistes et progressistes



# extraits d'un article paru dans front rouge n°72 spécial Liban 73 guerre populaire dans les territoires occupés

A Beyrouth, quelques jours avant le début des attaques, par l'armée libanaise, ABOU AYAD du Comité Central et membre fondateur du FATH et d'autres militants nous ont expliqué la stratégie actuelle de la Résistance et le processus qui y a conduit. C'est en combattant toutes les tentatives de domination politique et idéologique sur elle, de la part de la réaction arabe que la Résistance Palestinienne a pu clarifier ses objectifs et ses méthodes, et mobiliser autour d'elle les masses palestiniennes et arabes. La création de l'OLP en 1965 ne fut au départ qu'une manœuvre des régimes arabes pour combattre la Résistance Palestinienne en train de naître de façon indépendante, et qui, avec des militants tel que ABOU YOUSSEF assassiné le 10 avril par les sionistes, commençaient à propager au sein des masses l'idée de la lutte armée. Il a fallu à la Résistance Palestinienne s'opposer à la réaction arabe qui voulait faire de l'OLP un Etat croupion Palestinien, le 19e Etat de la Ligue arabe avec des bourgeois palestiniens comme Choukheiri mis sur le devant de la scène par les régimes arabes pour soi-disant représenter le peuple palestinien. Il a fallu combattre ces gens qui, par tous les moyens y compris des déclarations antisémites, masquaient aux yeux des masses l'objectif de la Révolution Palestinienne : la destruction de l'Etat d'Israël en tant que base installée par l'impérialisme qui craignait que la réaction arabe n'ait pas les reins assez solides pour s'opposer à la montée des luttes des peuples dans la région. Illustrant cette lutte politique et idéologique c'est par exemple les affiches éditées en 1968 par le Fath et qui représentaient un fedayin balançant une grenade dans la bouche d'un Choukheiri en train de déclarer «les juifs à la mer!»...

Le développement de la guerre populaire après la victoire sur les sionistes à KARAME le 21 mars 1968, la mobilisation sans précédent des masses arabes pour soutenir la Résistance Palestinienne parce qu'au lendemain de la grande défaite arabe de 67, la Résistance s'affirmait comme la seule force politique et militaire du monde arabe continuant la lutte, tout cela a permis à la Résistance de se renforcer et de prendre en 69 le contrôle de l'OLP.

La condamnation par la Résistance du Plan Rogers de reconnaissance de l'Etat d'Israël en 70 permit aussi la liquidation de plusieurs organisations manipulées par les régimes arabes, notamment Egyptien, et chargées de faire accepter la capitulation au sein de l'OLP. Mais les complots de l'impérialisme et du sionisme, conduisant à la liquidation provisoire depuis juillet 71 de la présence au grand jour de la Résistance Palestinienne dans la principale base arrière : la Jordanie, et opposition croissante des régimes syrien et libanais aux opérations en Palestine occupée à partir de leurs territoires, ont créé de graves difficultés pour la Résistance, la plaçant dans une situation générale d'encerclement. Cependant, la Résistance a commencé

à surmonter ses difficultés et su tirer les leçons de certaines erreurs passées. La stratégie actuelle définie au Conseil National Palestinien en janvier et qui peut se résumer en 2 points : guerre du peuple dans les territoires occupés, et renforcement des liens avec les masses arabes, inquiète sérieusement l'impérialisme qui a ordonné les dernières attaques de l'armée libanaise. **GUERRE DU PEUPLE DANS LES TERRITOIRES OCCUPES**  
Les opérations armées dans ces territoires ne sont pas une chose nouvelle, elles ont été très nombreuses dans la période 68-70, mais elles étaient effectuées en grande partie des territoires arabes limitrophes.

que la fixation des prix très bas à l'achat des denrées agricoles, etc...) Aujourd'hui, cette action a abouti à la formation du Front National en territoire occupé. Les nombreuses manifestations dans ces territoires après l'assassinat le 10 avril de 3 dirigeants palestiniens montre que grâce au travail politique engagé, 2 années de «pacification» des sionistes (tentatives d'intégrer les ouvriers arabes dans la Histadrout, centrale syndicale de l'Etat d'Israël, élections de conseillers municipaux pour former des palestiniens fantoches, etc...) ont été réduites pratiquement à néant. **RENFORCEMENT DES LIENS AVEC**



Aujourd'hui tandis que ce genre d'opération en nombre limité se poursuit, en s'appuyant sur les renseignements fournis par la population des territoires occupés, la Résistance organise la participation, directe, de cette population : opérations, fabrication d'armements etc... Ceci permet à la Résistance d'encourager les initiatives comme celle du réseau «Front Rouge» qui bien qu'encore limitées en nombre revêtent une grande importance politique. A la différence de ce qui se passait jusqu'ici avec les groupes d'opposition du genre Matzpen (trotskyste), des Juifs entrent dans la lutte armée et sur les objectifs de la Résistance, démontant ainsi que la perspective de l'Etat démocratique et laïque correspond au développement de la lutte. Des cellules mixtes Juifs-Palestiniens pour la lutte armée commencent à être mises en place dans les territoires occupés.

Le développement de la lutte armée est lié à la lutte politique des masses et à leur lutte pour des revendications immédiates dans les territoires occupés. Peu à peu dans ces territoires un Front d'action Uni se constitue avec le regroupement des organisations de la Résistance et diverses organisations de la masse : syndicats ouvriers, Unions des Femmes, associations culturelles. L'action est engagée pour former un syndicat des paysans palestiniens afin que ceux-ci s'opposent à toutes les mesures de l'Etat sioniste qui en tant que colonie de peuplement, cherche à expulser les paysans arabes par des méthodes directes et indirectes (telles

LES MASSES ARABES POUR QUE CELLES-CI SOUTIENNENT DE PLUS EN PLUS LA REVOLUTION PALESTINIENNE

La Résistance Palestinienne, parce qu'elle est en première ligne dans la lutte contre l'impérialisme et le sionisme, ennemis principaux des peuples de la région, est un facteur déterminant dans la prise de conscience anti-impérialiste des masses arabes.

«Nous sommes incapables de remporter la victoire militaire sur le sionisme à l'heure actuelle mais le principal pour le moment c'est que la guerre continue, c'est là notre souci principal dans toute notre stratégie. Nous devons travailler pour que les conditions murissent non seulement en Palestine mais dans l'ensemble des pays arabes». Inévitablement, au fur et à mesure que les masses populaires se mobilisent dans la région, Israël aura recours à de nouvelles agressions. Mais «L'occupation par le sionisme de nouveaux territoires arabes au Sud-Liban ou ailleurs ne pourrait pas liquider la Résistance, nous a dit ABOU AYAD, car cela ferait avancer la conscience des masses qui comprennent mieux ainsi le rôle de l'Etat sioniste.

La récente agression israélienne prouve la justesse de ces déclarations d'Abou Ayad. A coup sur, comme il le prévoit, les masses arabes prendront conscience de la nature du sionisme et s'engageront massivement dans la seule voie, capable de l'abattre, la guerre populaire.

# grève à la Guadeloupe

extraits d'une déclaration de  
l'Association Générale des  
Etudiants Guadeloupéens

Les capitalistes colonialistes français ferment aujourd'hui deux usines de la région de Ste Rose : le Comté et Bonne Mère profitant du congé annuel des ouvriers industriels.

Ces fermetures sont catastrophiques pour une large fraction de la population guadeloupéenne. Près de 600 ouvriers des usines à sucre vont grossir le nombre déjà important des chômeurs sans aucune perspective de reclassement. Les ouvriers agricoles et les paysans pauvres dépendant de ces usines verront leurs conditions de vie déjà très misérables se dégrader...

Le syndicat de base CGTG trainant à leur remorque les dirigeants révisionnistes de cette centrale, l'UTA (Union des Travailleurs Agricoles) et l'UPG (Union des Paysans pauvres de Guadeloupe) ont organisé pendant près de 2 mois des meetings d'information dans toute la Guadeloupe sur le problème de cette fermeture. Un vaste mouvement de sympathie des masses travailleuses s'est ainsi développé, des discussions fructueuses ont eu lieu sur la riposte à organiser.

Le 25 septembre à 6 h 30 du matin, les ouvriers de l'usine Bonne Mère ont occupé l'usine. Au retour de leur congé annuel, ils sont tous retournés au travail, ont pointé et ont nettoyé les machines montrant qu'ils n'acceptaient pas la décision du

patronat. Ce même jour un grand meeting s'est tenu, organisé par le syndicat des ouvriers de Bonne Mère (CGTG), l'UTA, et l'UPG afin d'informer les autres travailleurs de cette occupation et envisager un soutien à cette lutte. Ils décidaient entre autres de faire une manifestation à Ste Rose le dimanche 30, le jour même du deuxième tour des cantonales...

La lutte que mène actuellement les ouvriers de Bonne Mère et de Comté sera une lutte difficile. Il ne s'agit pas seulement d'une lutte des ouvriers de Ste Rose contre les capitalistes ; c'est une grande bataille de classe qui commence car la concentration touche actuellement deux usines, mais pour faire face à ses difficultés croissantes au sein du marché commun l'impérialisme français continuera son entreprise non seulement au niveau des centrales syndicales, mais dans tous les secteurs de la production.

Nous appelons les amis du peuple Guadeloupéen les anti colonialistes conséquents à porter le plus large soutien à la lutte des ouvriers et paysans de l'île, en la popularisant et en tenant prêts à manifester un soutien concret par tous les moyens et sous toutes les formes.

(communiqué de l'Association Générale des Etudiants Guadeloupéens).

# vengeance pour cypriano martos ouvrier communiste assassiné par franco

Le 1er mai dernier le peuple de Madrid exécutait au cours d'une manifestation organisée par le FRAP un tortionnaire de la police politique fasciste. Et depuis 5 mois, la liste des anti-fascistes espagnols arrêtés, suite à cette action révolutionnaire, ne fait que s'allonger. Les militants du FRAP et du PCEML sont particulièrement visés par la répression fasciste, comme en témoigne la récente arrestation de 3 militants du PCEML.

Pendant ces 5 mois, des centaines de prisonniers ont été soumis aux tortures les plus sauvages. Frappés pendant des heures jusqu'à ce que la peau parte en lambeaux, certains ont eu la colonne vertébrale ou les mains brisées, d'autres ont les bras paralysés, entièrement noircis par les brûlures à l'électricité, des militantes ont été violées, certaines enceintes ont avorté. Arrêté le 1er septembre à Tarragone CYPRIANO MARTOS est mort après 15 jours de tortures. CYPRIANO MARTOS était ouvrier du bâtiment, membre du PCEML. Des centaines d'autres prisonniers sont menacés du même sort.

Depuis 5 mois, les peuples d'Espagne luttent farouchement contre la répression fasciste. Manifestations, distribution de tracts... Le 10 juillet,

les 25 000 spectateurs de la grande corrida de Pampelune ont refusé de quitter l'arène aux cris de «relâchez les prisonniers». Il a fallu l'intervention de la police pour faire évacuer l'arène. Une révolte vient d'éclater à la prison de Carabanchel à Madrid. Dans un récent document, des prisonniers politiques de cette prison, membres de plusieurs organisations dont le PCEML et le FRAP dénonçaient les sévices qu'ils subissaient et parlaient de leurs luttes à l'intérieur de la prison : refus de sortir des cellules, tenue d'assemblées de prisonniers, grèves de la faim... Seuls parmi les prisonniers politiques les membres du PCEML et des «commissions ouvrières» organisations dirigées par les révisionnistes, ont refusé de participer au combat décidé par la majorité des politiques. Ces mêmes organisations qui avaient condamné l'action révolutionnaire du 1er mai, persistent dans leur rôle de traître.

Cela n'empêche pas les peuples d'Espagne regroupés dans le FRAP d'aller de l'avant dans la lutte contre le yankee franquisme.

CYPRIANO MARTOS SERA VENGE-LIBERTÉ POUR TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES.

à paraître  
**OCTOBRE**  
n° 3-4 <sup>10f</sup>  
éléments  
sur le  
mouvement  
marxiste  
léniniste  
en France

PASSEZ VOS COMMANDES  
A FRONT ROUGE  
QUI TRANSMETTRA

le 28 octobre à la mutualité  
**tous**  
14h30  
**au rassemblement  
communiste**

— Témoignage d'anciens résistants, de syndicalistes révolutionnaires d'outre-mer, de travailleurs immigrés... Avec ANDRÉ ROUSTAN, ancien ouvrier, FTP, député à Buchenwald.  
— Chants de lutte avec Colette MAGNY  
— L'ALBANIE terre de l'homme nouveau avec GILBERT MURY, ancien directeur du CERM, Projection de film sur l'Albanie.  
— Témoignage oral sur la lutte du peuple chilien  
— Musique et chants d'Amérique latine  
— Les représentants du Peuple Palestinien prennent la parole : ils ont été la lutte du peuple Palestinien.  
Hommage aux martyrs.  
— Espagne : 20 militants anti-fascistes menacés de mort.  
— A BAS LE YANKEE FRANQUISTE ! Des camarades espagnols témoignent du développement des luttes populaires.  
— De retour de la Nouvelle République de Guinée Bissau, Tobias Engel, contact, témoigne Projection de son dernier film : Hommage à Amílcar Cabral.  
— Rassemblement stalinien des peuples du monde entier.

Cinéma : tous qui aiment Paris, le théâtre ou la grande bande dessinée : commandez les tracts et les affiches organisés pour vous attirer à ce meeting.

**le colis du militant**

Pour la somme de 50 F (frais de port compris), FRONT ROUGE OFFRE à ses lecteurs les ouvrages suivants classiques du marxisme-léninisme :

- Le Manifeste du Parti Communiste (MARX — ENGELS)
- Salaire, prix, profit (MARX)
- L'état et la révolution (LENINE)
- L'impérialisme, stade suprême du capitalisme (LENINE)
- La maladie infantile du communisme (LENINE)
- Les principes du léninisme (STALINE)
- Les 5 essais philosophiques (MAO TSE TOUNG)
- Les écrits d'Ho Chi Minh (HO CHI MINH)

**50f**  
PORT COMPRIS

Avec en supplément : les 2 premiers numéros d'OCTOBRE

- «44-47 : Le PCF au gouvernement»
- «Le trotskisme contre la révolution prolétarienne»

Avec encore : un abonnement de 3 mois à FRONT ROUGE.

Si vous êtes déjà abonné, indiquez le nom d'un ami que vous souhaiteriez voir recevoir le journal.

PASSEZ VOS COMMANDES. PAS UN CERCLE FRONT ROUGE SANS SON COLIS.

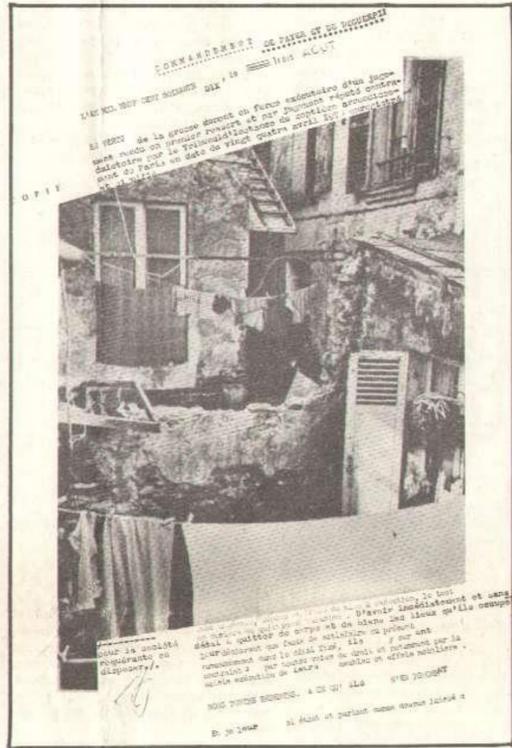
(versement au CCP Front Rouge 31.191.14 La Source)

# enquête sur le logement (1) sans eau, sans électricité à deux pas de la mairie de st denis

Le gouvernement prétend qu'il fait un effort considérable pour améliorer les conditions de logement des travailleurs ; il avance 546 000 appartements construits en 72, et... Christian Bonnet ne se gêne pas pour dire qu'il n'y a pas 10 bidonvilles en France. Ce grossier mensonge est facile à démentir ! Cette propagande tente de faire croire qu'il n'y a pas de travailleurs français dans ces bidonvilles alors que 30 % de leurs habitants sont français ! Dans ce numéro, Front Rouge commence une enquête sur les conditions de logement réservées aux travailleurs par la bourgeoisie. Des bidonvilles, des vieux logements insalubres aux foyers pour célibataires et cités HLM, c'est la même exploitation quotidienne, par laquelle la bourgeoisie extorque encore une partie de leurs salaires aux travailleurs et leur permet à peine de subsister pour continuer à les exploiter dans les usines !

Nous avons rencontré dans un de ces logements, une famille de travailleurs français n'ayant encore que deux enfants à charge, et vivant dans deux pièces sans grande aération, humides, car il n'y a jamais de soleil. Cette famille habitait il y a trois ans dans un appartement HLM. Quand ils y étaient rentrés dix ans plus tôt le loyer était de 200 F. Maintenant c'était presque 800 F par mois. Après une longue maladie du père ouvrier, ils ne purent plus payer le loyer. Ils avaient alors 4 enfants à charge. La société HLM les fit expulser au mois de novembre 70. Au matin, les enfants n'avaient pas encore déjeuné, l'huissier et les filles les firent « déguerpir », avec ce qu'ils avaient sur le dos. La mère n'eut le temps de prendre que son livret de famille. Tout le reste était confisqué, y compris le linge des enfants. Aujourd'hui, 3 ans après, on leur un million cinq pour les récupérer. Surpris par l'expulsion qu'ils n'attendaient pas au mois de novembre, ils durent rester presque deux mois à l'hôtel à 50 F par jour, mangeant des boîtes de conserve réchauffées sous le robinet. Cela ne pouvait durer car le prix était énorme. Ils finirent par « occuper » un appartement vide dans le quartier du Pampidou, qui leur fit répondre, « Monsieur le Président de la République a pris connaissance avec la plus grande attention de votre lettre. Il me prie de vous en accuser réception et de vous faire connaître que la question que vous lui posez relève de la compétence du Préfet de votre département, à qui votre correspondance a été particulièrement signalée. Cette haute autorité ne manquera pas de vous indiquer, après un examen attentif et bienveillant de votre requête, la suite susceptible d'y être réservée. De Haute autorité en Haute autorité, cette famille n'est même pas inscrite sur les listes de demandeur de logement. Ils ont reçu de l'office public d'habitat (mairie de St Denis) le 6 juillet cette lettre qui ne manque pas de cynisme : « La présente attestation a valeur de certificat provisoire d'inscription, ne pouvant remplacer le certificat d'inscription définitif, lequel sera établi mécanographiquement et vous sera adressé prochainement avec mention du numéro d'enregistrement de votre demande, sous réserve que celle-ci comporte bien tous les renseignements demandés. Depuis, toujours pas de papier définitif. Et puis, une inscription n'avance à rien. Cette famille passera sans aucun doute encore cet hiver dans ce taudis, avec un gosse de 5 ans, alors que la mère souffre d'une dépression nerveuse. Ce que tous disent, c'est que mairie UDR ou

P.C.F., les travailleurs sont logés plus mal que des bêtes. Nous avons commencé notre enquête sur un vieux quartier de Saint Denis comme il en est beaucoup dans la banlieue Nord, situé derrière la basilique, rue de l'Alouette, rue Jean Jaurès... Ce quartier est en voie de démolition depuis des années, mais des centaines de travailleurs français et immigrés s'y entassent encore, au milieu des ruines, dans des immeubles partiellement abattus, soutenus par des poutres en bois. Les logements sont épouvantables, mais ce qui contraint leurs habitants à y rester malgré les dangers, c'est la faiblesse de leurs ressources qui ne leur permet pas de payer plus de 50 ou 100 F de loyer par mois. Il y a là beaucoup de vieux travailleurs dont la retraite ne dépasse pas 350 F par mois ; les travailleurs français et immigrés les plus mal payés. Dans ce quartier, presque tous les logements sont dépourvus d'eau. Dans certains, elle n'a jamais été installée, et depuis des années une vieille femme à demi-paralysée va chercher des jerricans d'eau chez les commerçants. Ailleurs, c'est à la fontaine qu'il faut se la procurer, parce qu'elle a été coupée depuis longtemps. S'il y a des travaux et que la fontaine aussi est coupée, la mairie ne se soucie guère de mettre une citerne : elle a fait déjà expulser de la mairie par les fils les habitants venus en réclamer une ! Pas d'électricité bien souvent ; on s'éclairait au gaz, à la bougie, ce qui coûte encore plus cher car les cartouches de gaz filent vite. Sans électricité, comment repasser s'il n'y a pas de poêle en train de fonctionner ? Le gaz est aussi rare. Les salles de bain n'existent pas, et il n'y a même pas toujours de lavabo. La moindre tâche ménagère demande cent fois plus de temps et de travail. Les WC sont communs à tous les locataires d'un immeuble (25 ou plus). Une retraitée doit descendre 4 étages pour aller aux WC. Pour tous les habitants du quartier, l'arrivée du froid, de l'hiver, de la pluie est une catastrophe. Les toitures endommagées, laissent passer l'eau qui tombe sur les lits, décolle les papiers peints, ramolli le plâtre. Dans plus d'un logement, les serpilières, vieilles couvertures qui ont plus ou moins préservé de la pluie séchent sur les fenêtres entre les averse. Le chauffage est un problème : les cheminées sont endommagées : tout un immeuble a passé l'hiver sans feu. Là, le plafond est tellement bas que le poêle allumé cuit le plâtre qui se recroqueville ; quand il n'y a pas de cheminées, le chauffage au gaz avec ses dangers : odeur, risque d'asphyxie. On ne peut pas le faire marcher longtemps, et il fait ressortir



l'humidité. L'hiver, presque partout les murs ruissellent. Le froid entre par les fenêtres dont on ne peut remplacer les carreaux tant les montants de bois sont déformés. Les escaliers s'effondrent, l'armoire du voisin du dessus finira par passer à travers le plafond. Quand on écrit à la préfecture, voilà ce qu'on reçoit comme réponse : « Je crois tout d'abord devoir vous signaler qu'en ce qui concerne vos conditions actuelles de logement, il vous est possible de demander à la mairie de Saint Denis que le service d'Hygiène vienne constater la vétusté et l'insalubrité des lieux. Dans l'hypothèse où vos conditions d'habitat seraient reconnues comme contraires à la salubrité, votre relogement pourrait être envisagé dans le plan communal. Toutefois, au cas où cette éventualité ne pourrait être retenue, il conviendrait, afin de permettre l'examen de votre dossier par nos services que vous remplissiez dans les meilleurs délais auprès de la Mairie de votre domicile un questionnaire tendant à votre inscription au dossier départemental du logement ». Mais pour être relogé, tous les habitants du quartier vont le dire, il n'y a qu'une solution : attendre que l'escalier s'effondre complètement ou que le feu prenne dans l'immeuble. Autrement, on est inscrit sur des listes, et c'est tout. Ce n'est pas l'Hygiène qui risque de faire pression sur les propriétaires pour qu'ils fassent des réparations : ils

La lutte des travailleurs de LIP est aujourd'hui à un tournant décisif. La bourgeoisie par Giraud interposé a mis le paquet pour tenter de fléchir la détermination des travailleurs et de les obliger à accepter les licenciements :  
- Maintien de 160 licenciements et de 70 mises à la pré-retraite. Pour les licenciés Giraud propose la « formation professionnelle », garantissant 9 mois de salaire (sur la base du salaire antérieur à LIP). Même si cela constitue un recul, ce n'est pas ce que réclament les travailleurs : que deviendront-ils après la période de formation professionnelle, trouveront-ils seulement un emploi, ne seront-ils pas contraints de se déplacer ? Non, ils veulent que leur soit garanti leur emploi à LIP.  
- Menace de rupture des négociations dès mardi 9 octobre si les travailleurs n'acceptent pas les propositions de Giraud.  
- Menace de la mise en vente de l'usine par le syndicat dès le 13 octobre.  
- Annonce des tentatives de division des travailleurs de LIP par l'envoi des premières lettres de réembauche (sur ces deux points on voit quel atout décisif aurait constitué dans la lutte l'occupation de leur entreprise : 2 éléments du chantage de Giraud supprimés.)  
A cette entreprise d'envergure pour briser la grève, s'ajoute la position des négociateurs CGT : Noëlle DARTEVELLE a proposé d'accepter les propositions de Giraud et de poursuivre la négociation sur les autres points.

Mais les travailleurs ne l'entendent pas de cette oreille : lors du vote du lundi 8 octobre la quasi-unanimité des travailleurs a désavoué ces propositions et exigé « Pas un seul licenciement ». Les marxistes-léninistes soutiennent leurs revendications, leur détermination, et appellent les travailleurs de France à manifester leur soutien aux ouvriers de LIP.

Dire qu'aujourd'hui la lutte connaît un tournant décisif, c'est dire qu'elle va incontestablement se durcir. Il apparaît clairement que la bourgeoisie entend faire de cette question de licenciement un exemple. Un exemple pour pouvoir à toute la classe ouvrière qu'il n'est pas possible de remettre en cause ses plans de licenciement, et qu'elle doit accepter les mesures de chômage camouflé que soit la formation professionnelle, les reclassements...  
A ce durcissement, les travailleurs doivent se préparer, préserver leur unité et faire face à toute tentative de division, qu'elle vienne de dirigeants révisionnistes de la CGT ou de Giraud et de ses fameuses lettres réembauche. Les travailleurs doivent savoir que la bourgeoisie spéculait sur le pourrissement de leur lutte et qu'ils doivent être prêts à faire face à cela en adoptant toutes les formes de lutte dures nécessaires au triomphe de leurs revendications. P A S U N S E U L LICENCIEMENT, SOUTIEN AUX OUVRIERS DE LIP !

## autocritique de la rédaction

« Pour n'importe quel parti politique, pour n'importe quel individu, il est difficile d'être les autres. Nous demandons qu'on en fasse moins. Lorsqu'une erreur est commise, nous voulons qu'elle soit corrigée, et le plus vite, le plus complètement sera le mieux. »

MAO TSE TOUNG.

L'article sur la lutte des ouvriers de LIP paru dans notre numéro 80, a suscité un certain nombre de critiques des marxistes léninistes de Front Rouge. Cela appelle de notre part une autocritique.  
L'article du numéro 80 porte une appréciation unilatérale sur la conduite de la grève à LIP.  
- Même s'il fallait dénoncer la campagne nationale orchestrée par la gauche non révisionniste (PSU-P.S...), sur les mythes éculés de l'autogestion, du contrôle ouvrier, campagne destinée à tromper les travailleurs,  
- Même s'il fallait montrer les hésitations, voire les erreurs commises par la direction de la grève, erreurs reconnues d'ailleurs par Piaget (voir sur l'occupation son interview à FR No 84). Ces 2 points ne devaient pas constituer l'essentiel de l'article, parce que l'essentiel à LIP n'était pas là, l'essentiel était dans la ferme

détermination à refuser tout licenciement, dans la manière dont la conduite de la grève a tenu en échec jusqu'à présent la bourgeoisie. Et cela l'article ne le faisait pas ressortir. Cet article est d'ailleurs en contradiction avec la politique des camarades de Besançon qui ont dans leur activité pris une large part au soutien à la lutte de LIP (participation à la séquestration aux côtés des travailleurs de l'entreprise, débrayage et délégations de solidarité organisés à la CEDIS...) comme celle des camarades des autres villes.  
Cet article est marqué par le sectarisme : il ne montre pas comment malgré l'influence du réformisme et du révisionnisme sur la classe ouvrière, dans de telles luttes, les véritables revendications des travailleurs reviennent à s'imposer. Les erreurs commises dans cet article nous rendront vigilants pour l'avenir pour combattre et rejeter de telles positions sectaires.

## à l'assemblée du 8 octobre les révisionnistes se sont faits isoler

Ce matin, avant l'assemblée générale des travailleurs de LIP, la CFDT diffuse un tract expliquant longuement la situation, et montre qu'il est possible de continuer d'améliorer le rapport de force. L'assemblée générale, à huis clos, rassemble de 700 à 800 travailleurs. Les positions sont claires. Piaget donne les éléments, tels qu'il nous les a présentés dans son interview, et réaffirme que l'essentiel est la question des licenciements, sur laquelle il ne faut pas céder. Des responsables de la CGT font alors la proposition suivante : ne plus discuter de l'emploi avec Giraud, ce qui « permettrait de débloquer la situation ». Ils proposent un vote à bulletin secret sur ce point.

Les travailleurs refusent à l'unanimité. Le vote à main levée est un cuisant échec pour les propositions défilantes de la CGT : 15 voix pour, tous les autres ouvriers se prononçant pour la poursuite de la grève et le maintien de la revendication « PAS DE LICENCIEMENTS ».  
Après l'AG, les travailleurs partent en manifestation vers la Mairie, en chantant l'Internationale, en scandant « NON AUX LICENCIEMENTS », « GIRAUD, SI TU CONTINUES, LES TRAVAILLEURS TE BOTTERONT LE CUL ». Giraud décide alors de ne plus négocier aujourd'hui.  
Dans les discussions que nous avons pu avoir avec les travailleurs de LIP, leur

détermination apparaît clairement « on a pu tenir le coup 6 mois, on n'abandonnera pas 160 licenciés d'autant plus que le gouvernement veut faire un exemple ». La position de la CGT est jugée comme une tentative de division, une manœuvre crapuleuse présentée seulement comme « une divergence de tactique » alors que c'est en fait l'abandon des 160 licenciés. Les travailleurs de LIP doivent maintenant au-delà des négociations se donner les moyens, par des formes de lutte encore plus dures, de faire aboutir cette revendication clairement exprimée et défendue : « pas un seul licenciement ».  
Besançon, le 8 octobre, 12 h 00

## INTERVIEW de CHARLES PIAGET



Q. Qu'est-ce que tu penses des négociations en cours ?  
R : Nous sommes à un tournant important de la lutte. Nous subissons actuellement la pression maximum. Il y a d'abord l'attitude de Giraud : ça a consisté à faire traîner les négociations deux mois pour pouvoir dire à l'opinion publique (car il s'agit de couper les travailleurs de LIP de la solidarité des autres travailleurs et de l'opinion publique), après de très longues discussions, après avoir ergoté sur tous les points : « maintenant ça suffit, j'ai beaucoup discuté avec les organisations syndicales, il y a un projet bien au point, y compris du point de vue social, moi je me retire si les organisations syndicales n'acceptent pas ce plan ». Maintenant le pouvoir lâche tous ses roquets pour forcer les travailleurs à accepter.  
Q. Qui est ces « roquets » ?  
R : Les CDR, les articles dans les journaux, y compris des personnalités qui disent : « au fond ce qu'on fait les LIP c'est très bien, mais maintenant ça suffit, il y a un moment où il faut savoir terminer une grève ».  
C'est aussi le moment où la CGT pense qu'il vaut mieux reprendre le travail, terminer la négociation, car chaque jour qui passe dit-elle est néfaste aux travailleurs. Déclarer cela, c'est encourager l'adversaire pour qu'il reste sur ses positions. Pour nous le problème n'est pas là ; il est de faire un bilan de la situation, d'organiser un débat profond avec les travailleurs, de bien déterminer ce que nous cherchons à obtenir par rapport à la situation présente, en tenant compte du rapport de forces, qu'on a un « trésor de guerre » qu'on est capable de tenir, que la solidarité ne se dément toujours pas. L'important aujourd'hui 7 octobre ce n'est pas la négociation, mais ce qui sera décidé par les travailleurs. Et cela l'article ne le faisait pas ressortir. Il faudra préciser les positions le plus clairement possible et les diffuser largement car en effet il y a aujourd'hui chez les travailleurs une certaine confusion due au matriage d'une certaine propagande. Ils se demandent où nous voulons aller, est-ce que nous ne serions pas des jusqu'au boutistes ? La CGT et le P.C.F. classent les travailleurs en 2 camps : ceux qui voudraient un compromis et ceux qui voudraient aller jusqu'au bout, jusqu'à la révolution. Or les problèmes ne se posent absolument pas comme ça dans notre lutte. Qu'est-ce que ça veut dire un compromis ? Tout le monde sait bien que dans les luttes dans le cadre d'un système capitaliste on arrive toujours forcément à un compromis. Mais qu'est-ce que ce compromis ? Eux ils ne le précisent pas.

que vous menez c'est très intéressant pour nous c'est un autre type de syndicalisme, avec la participation active des travailleurs, et un renouveau dans la matière de luttes).  
Il y a aussi qu'à travers ce conflit se développent des idées qui finalement ne sont pas celles de la CGT comme : « ce n'est pas par le programme commun qu'on arrivera à changer la société ». Ce sont peut-être des éléments qui font qu'ils préconisent que nous cédions sur nos revendications.  
La confédération CFDT a la crainte que le conflit se casse la figure, du coup ses dirigeants estiment qu'il faut trouver un compromis le plus rapidement possible.

Q. sur quelles bases penses-tu qu'il faut continuer la lutte aujourd'hui ?  
R : les bases où il faut tenir ferme c'est essentiellement les licenciements, le problème de l'emploi.  
(....)  
Si nous cédons sur l'emploi et s'il y a 160 licenciements c'est la porte ouverte pour que Giraud recommence dans 2 mois, 3 mois... Les travailleurs pensent que ça n'est pas la peine de se battre, que si on n'a pas réussi pour les 160, il n'y aura pas de raison qu'on réussisse pour les 200 et 300 autres cas qui se présenteront.

Q. Est-ce que vous avez obtenu des garanties sur les 70 pré-retraites ?  
R : il n'y a pas de garantie sur leur montant pour l'instant. Nous exigeons ces garanties. C'est lié à la question des licenciements. Il y a actuellement une tactique de Giraud qui estime que le poisson est un peu gros, et qu'il faut étaler dans le temps le casage de l'unité combattive que représente actuellement les travailleurs de LIP au lendemain de la reprise de toutes façons, lutte très dure sera à mener contre toutes les tentatives sournoises de briser la force syndicale et l'unité des travailleurs.  
Q. Qu'est-ce que tu penses de la marche sur Besançon ? Est-ce que vous envisagez d'autres actions ?  
R : La marche a été un grand succès sous tous les aspects. Elle a réconcilié tous les « gauchistes » qui luttent contre la bourgeoisie avec les travailleurs. On a eu de très nombreuses réflexions de travailleurs de LIP disant :  
« finalement on nous avait fait une description de l'attitude irresponsable

des groupes révolutionnaires, ça c'est révélé inexact ». Il y avait une soif chez les travailleurs qui sont venus, de dialoguer, de parler de différents aspects des luttes actuelles. C'est quelque chose à renouveler, il y aura des luttes qui monteront plus particulièrement que d'autres les préoccupations actuelles de la classe ouvrière. Il y aura besoin de renouveler des marches comme celles-ci avec des échanges, des débats entre les travailleurs.  
Actuellement, il faut redéfinir les objectifs d'action, on a pensé par exemple à une « marche sur la France », c'est à dire par exemple faire dans dix villes en même temps des rassemblements sur le thème « 6 heures avec les travailleurs de LIP ». Dans des locaux aménagés avec la documentation qu'on a et des films pour lancer le débat, on pourrait discuter des problèmes soulevés à l'occasion de la lutte de LIP. Toute une liste mise au point actuellement par les travailleurs de LIP sur les nouveaux objectifs d'action pour les semaines à venir.  
Q. Les travailleurs sont donc bien décidés à continuer la lutte ?  
R : Ça on va voir demain. De toute façon, travailleurs décidés ou pas, ça ne se passe pas comme ça, car c'est aussi un rapport avec les perspectives offertes et l'attitude des militants. Si on ne fait que présenter aux travailleurs ce qui va mal, si on se cantonne à ne leur faire voir que les négociations qui piétinent, si on ne présente pas des perspectives, il n'y a pas de raison que les travailleurs aient le courage de se laisser pas et n'acceptent pas de signer le compromis voulu par Giraud. Si on sait présenter un autre aspect qui est plus conforme à la réalité : la fraternité qui s'est développée dans la lutte, une conscience politique plus grande, la solidarité, il n'y a pas de raison que les travailleurs ne retrouvent pas les énergies nécessaires pour continuer la lutte.  
Besançon, le 7-10-73

**en vente: les brochures front rouge**

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord. 1 F.
- l'intérim : organisation et exploitation du chômage. 2 F.

ajouter 0,50 f. par brochure pour le port

**demande de contact**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

envoyez cette demande à :  
FRONT ROUGE BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

**abonnez-vous**

Front rouge CCF 31 191 14 La Source FRANCE

Pli normal	1 an	: 40 F.
	3 mois	: 10 F.

Pour l'étranger écrire au journal qui complètera le tarif

Pli fermé	1 an	: 80 F.
-----------	------	---------

**abonnement 3 mois : 10F**

**pour tout contact avec l'O.S.R. écrire au journal**

# grève à brandt · lyon

DE NOTRE CORRESPONDANT

Pendant 4 jours, du mardi 25 au vendredi 28, à l'appel de la CFDT et de la CGT, les ouvriers français et immigrés de BRANDT-CLAPPEM à Lyon se sont retrouvés unis dans la grève. Déclenchée le 25 à l'occasion du débrayage national contre le racisme, la grève s'est immédiatement étendue sur les revendications propres à l'usine : «0,70 F pour tous» et «passage automatique d'OS à OSP puis à OP après 3 ans d'ancienneté» (voir FR N° 85). Chaque jour 4 à 500 ouvriers, soit près du tiers des ouvriers de l'usine participaient au débrayage : 4 heures le mardi et le mercredi et toute la journée le jeudi et le vendredi, et grève illimitée pour les équipes du magasin. Chaque jour, sous l'impulsion de délégués de la section CFDT de l'usine, un grand nombre de grévistes se sont réunis pour discuter des revendications et de l'organisation de la lutte : de 52 les premiers jours, ils se sont retrouvés 120 le vendredi. Cette grève a marqué un grand changement dans l'usine. Depuis 69, aucun des débrayages organisés par les syndicats n'avaient connu une telle

ampleur : 500 ouvriers français, turcs, portugais, réunionnais, unis dans les mêmes revendications. Depuis longtemps on n'avait vu dans l'usine une telle combativité : des prises de parole au bigo dans la cour, des manifs dans le quartier... Pour la première fois depuis longtemps, la combativité des ouvriers n'était pas freinée, mais au contraire, au cours des assemblées générales, ils ont pu décider de leurs revendications et des formes de lutte. Tout ceci grâce à la jeune section CFDT, dans laquelle militent des camarades marxistes-léninistes. Pourtant, malgré cette combativité, la grève s'arrêtait le début de la semaine suivante. Le lundi il avait été décidé de reprendre le travail pour renouer contact avec les ouvriers non-grévistes et il apparut vite que la grève ne pouvait plus continuer. Que s'était-il passé entre-temps ? Le vendredi, les ouvriers avaient vu diffuser non plus un seul tract unitaire CGT-CFDT comme les jours précédents, mais deux tracts. Le tract CGT qualifiait de minoritaire la grève de 500 ouvriers et reniait la revendication des 70

centimes pourtant adoptée par les grévistes et défendue la veille encore par des délégués CGT. Entre temps, effrayés de voir une grève dirigée par des syndicalistes révolutionnaires prendre une ampleur qu'eux ne réussissaient plus depuis longtemps à impulser, l'UD CGT avait directement repris les choses en main. Ce sabotage a été une mauvaise affaire pour ces gens-là. Beaucoup d'ouvriers grévistes ont compris que la ligne défendue par les révisionnistes n'était pas celle de la classe ouvrière ; par contre, à l'assemblée de vendredi, de nombreux ouvriers ont applaudi un camarade défendant FRONT ROUGE qu'un dirigeant CGT avait attaqué quelques instants plus tôt. Et au meeting du mardi, malgré la démobilité, une majorité d'ouvriers ont confirmé la revendication de 0,70 F et rejeté la grille et l'échelle mobile de la CGT. Au sein même de la section CGT, des contradictions sont apparues : des syndiqués et y compris des délégués ouvriers avaient défendu les revendications unitaires et participé à

la lutte. Il est significatif qu'à l'assemblée générale des syndiqués CGT convoquée le 1er octobre, les délégués se sont retrouvés seuls ! Cette grève est une étape importante vers des victoires futures. La confiance des ouvriers dans les syndicalistes révolutionnaires en est sortie renforcée parce qu'ils ont su reprendre les revendications avancées par les ouvriers et proposer des formes de lutte nouvelles et mobilisatrices. La juste tactique des syndicalistes révolutionnaires, consistant à ne pas rejeter les militants et délégués influencés par les idées révisionnistes a contribué à accentuer les contradictions au sein de la CGT. Et enfin, malgré la trahison de certains révisionnistes de la CGT, un grand nombre de travailleurs ne sont pas démoralisés de cette lutte ; une majorité d'ouvriers ont maintenu la revendication des 70 centimes du meeting de mardi. Il reste maintenant à gagner la grande masse des ouvriers pour faire triompher cette revendication dans une grève victorieuse.



**PROBLEMES  
DU  
TRAVAIL  
REVOLUTIONNAIRE**

Depuis que les marxistes-léninistes ont mis au centre du travail (après avoir rejeté l'opportuniste et élaboré un programme communiste) le problème de l'organisation révolutionnaire des masses, d'importants pas en avant ont été franchis. C'est un fait que les derniers mois écoulés ont vu le succès d'importantes mobilisations de masse comme le 4 mars ou le 1er mai ; c'est un fait que les organisations de masse que les marxistes-léninistes ont appelé à créer se sont développées et regroupent aujourd'hui une proportion importante de travailleurs, comme les CIP et les CACF ; c'est un fait que les points sur lesquels s'est porté le mouvement des masses dans la dernière période, convergent justement avec les positions des marxistes-léninistes, comme le projet de plateforme revendicative, ou l'organisation des grèves d'usine contre la circulaire Fontanet ; c'est un fait que les marxistes-léninistes dans leurs entreprises sont à même aujourd'hui de matérialiser leurs propositions dans la lutte : c'est ce qui s'est passé la semaine dernière à Brandt (Lyon), Usinor et les Chantiers de France (Dunkerque) !

Mais nous ne saurions bien sûr, nous arrêter à ses premiers résultats il faut les élargir considérablement, les consolider pour que des masses de plus en plus larges s'engagent dans la voie de la Révolution. Et pour cela, il est nécessaire de bien voir les défauts qui entravent les progrès de notre activité, de les combattre sans merci, même si aujourd'hui ils ne sont pas dominants ; dans tous les cas, c'est l'avenir de notre travail qui est en cause. Et aujourd'hui, le défaut essentiel qu'il faut combattre, c'est le sectarisme !

Comment aujourd'hui se manifeste le sectarisme ? Avant tout dans l'opposition que voient et qu'introduisent certains, entre d'une part les propositions qu'avancent les marxistes-léninistes, d'autre part les mouvements qu'engagent les masses contre l'exploitation capitaliste, contre l'oppression impérialiste... Pour ceux qui sont marqués par le sectarisme, tout se passe comme si les mouvements qu'engagent spontanément les masses étaient marqués du sceau indélébile du révisionnisme et du réformisme, et comme si finalement il fallait d'un côté s'en tenir à l'écart, mettre en garde les travailleurs contre ceux qui dirigent leur mouvement, et d'un autre côté (ou se demande comment) poursuivre le travail de rassemblement des travailleurs autour de nos propositions. Un tel schéma est complètement faux il nie la possibilité que s'exprime la voie révolutionnaire dans les mouvements des travailleurs, il nie la

possibilité que puisse, même en l'absence des marxistes-léninistes, être mise en échec la voie réformiste et révisionniste ; un tel schéma est incapable de rallier largement les travailleurs aux propositions des marxistes-léninistes, et de matérialiser donc en force réelle, l'adhésion des travailleurs à ces propositions. Prenons par exemple la question du travail communiste dans les entreprises et de la construction de l'Opposition Syndicale Révolutionnaire. Quand les marxistes-léninistes appellent à construire l'Opposition Syndicale Révolutionnaire, c'est en partant justement du point de vue que dans les luttes revendicatives qu'engagent les travailleurs, 2 voix s'affrontent : face à la voie de collaboration de classe sur laquelle les états-majors révisionnistes et réformistes veulent aiguiller ces luttes, s'oppose la voie où les travailleurs maintiennent leurs revendications, imposent leur formes de lutte (y compris violente), refusent de servir de masse de manœuvre aux projets électoraux de la «gauche», bref, manifestent leurs aspirations révolutionnaires ; depuis 6 mois par exemple les luttes des ouvriers de Renault ou de Peugeot, celles des travailleurs de Pechiney (nougères) ou de LIP ont montré plus que jamais l'existence de ces 2 voies, de ces 2 lignes contradictoires. Et ces deux voies qui apparaissent dans la lutte revendicative, elles s'expriment aussi, et avant tout dans les organisations que les travailleurs se sont données

# grève a usinor · dunkerque

Depuis la fin des congés, les travailleurs de l'aciérie ont entamé des luttes : 1 F de l'heure pour tous, pour de meilleures conditions de vie en Feu Continu, pour le statut de mensuel. Déjà en juillet, des grèves eurent lieu dans toute l'usine : refus du travail le dimanche après-midi. Ces grèves furent soutenues au départ par les directions syndicales puis laissées à elles-mêmes pour stopper au mois d'août. Sous l'impulsion des camarades marxistes-léninistes, la lutte se détache sous forme de grève de harcèlement dans les 2 aciéries soit 4 heures de production par jour pour l'aciérie I, débrayages de solidarité et réunions d'information à l'aciérie II. Les ouvriers de l'aciérie I sont décidés à lutter et organiser leur mouvement en dehors des syndicats. Le patron refuse toutes les revendications et donne une prime de vie chère, 8 % sur les 4 derniers mois espérant que cela contrivera à détendre l'atmosphère qui règne dans l'ensemble de la société. Mais la grève se poursuit : le patron arrête les Hauts-Fourneaux faisant ainsi peser la menace de lock-out sur toute l'usine. Les ouvriers m-l lancent l'idée de bloquer les mélangeurs ; les gars les bloquent, refusent de les vidanger et partent en grève illimitée pour la levée du lock-out. La fonte commence à durcir dans les mélangeurs, ce qui détériore les mélangeurs dans les 42 heures. Face à certains délégués CGT qui dénoncent toute détérioration de l'outil de travail, les ouvriers de l'aciérie ont montré que la détérioration de l'outil de travail peut être un moyen pour faire aboutir leurs revendications. Les marxistes léninistes ont été les seuls à populariser les luttes de l'aciérie dans l'ensemble de la boîte. Pendant toute la durée de la lutte les directions réformistes des syndicats n'ont rien fait, pas un tract, pas une

réunion par secteur, pour soutenir cette lutte. Les tracts m-l ont été bien accueillis dans la boîte, en particulier par les ouvriers de l'aciérie. Certains délégués de la CGT et de FO ont mené un véritable travail de sappe : «Reprenez le travail». Le patron promet de négocier et d'allumer les Hauts-Fourneaux si les mélangeurs sont vidangés. Les dirigeants réformistes de la CGT se montrent une fois de plus les défenseurs du patron : «Reprenez le travail, on va pouvoir négocier». Quant aux délégués CFDT, ils sont absents : ils organisent une école à la campagne ! Les délégués CGT et FO s'appuyant sur le fait que les autres secteurs ne débrayent pas, négocient avec le patron soi, alors qu'ils n'ont rien fait pour soutenir la lutte, se mobilisent pour faire reprendre le travail. Aujourd'hui, les gars ont repris, mais la combativité est grande et pas seulement à l'aciérie : dans toute l'usine, «Les gars en ont ras le bol». Aujourd'hui, dans différents secteurs, la colère des travailleurs est grande. Les marxistes-léninistes préparent les nouvelles luttes avec les ouvriers, et avec eux tirent le bilan des luttes de l'aciérie : s'organiser aujourd'hui dans l'OSR, pour chasser des syndicats les dirigeants réformistes ! Que les syndicats à Usinor deviennent des armes aux mains des ouvriers dans leur lutte revendicative. Une fois de plus Usinor, les ouvriers ont fait l'expérience de la trahison des dirigeants réformistes, une seule solution : les chasser ! Les ouvriers reprendront les syndicats ! EN AVANT VERS DE NOUVELLES LUTTES A USINOR ! EN AVANT DANS LA FORMATION DE L'OPPOSITION SYNDICALE REVOLUTIONNAIRE ! Correspondant USINOR.

# grève chez les cheminots...

Depuis fin septembre, les cheminots multiplient les mouvements de grève pour faire aboutir leurs deux principales revendications sur les salaires et sur les effectifs. Ils réclament en effet un salaire égal pour un travail égal : un manoeuvre gagne à peine 1.000 F ! Il faut être P2 à la SNCF pour gagner comme un OS de l'automobile ! 60 % des cheminots (170.000) gagnent moins de 1.500 F net par mois et parmi eux, 60.000 moins de 1.300 F. Depuis 2 ans, les salaires sont pratiquement bloqués. En plus les conditions de travail ne cessent de se détériorer : toujours plus de travail et toujours moins d'hommes. En 3 ans, le personnel est passé de 320.000 à 280.000. La SNCF se plaint de ne pas recruter mais les jeunes qui rentrent avec un BEPC sont payés au lance-pierre. Les gars qui touchent 1.100 F pour 41 h par semaine en 3x8, les cheminots âgés qui finissent avec 1.400 F par mois en ont par dessus la tête. Résultats : il faut faire plus de travail avec moins de personnel. Les routants par exemple ont 13 dimanches par an, attendent souvent 2 mois pour avoir un dimanche de repos, ils ne connaissent pas le samedi. Les repos «hors résidences» dans des «foyers corps de garde» sont de plus en plus nombreux. La vie familiale devient très difficile sinon impossible. Résultats : le personnel n'est plus suffisant pour assurer la sécurité du transport, les accidents sont évités de justesse et la direction de la SNCF n'hésite pas à faire porter la responsabilité sur les cheminots. Ainsi en septembre dernier, alors que par manque de personnel, les règlements de sécurité n'étaient pas observés, elle

a osé tenter d'inculper le conducteur du train accidenté à St-Pierre du Vauvray ! La direction SNCF répond à ces revendications en parlant de son prétendu déficit. Un peu de sérieux et regardons les chiffres ! Ce déficit est dû uniquement aux tarifs préférentiels que la direction SNCF accorde aux grands trusts pour le transport des marchandises. D'après les statistiques de la bourgeoisie elle-même, en 8 ans, l'indice des prix de détail est passé de 100 à 137, le tarif des marchandises (celui accordé aux grands trusts) est passé de 100 à 127 pendant que celui des voyageurs grandes lignes passait de 100 à 143 et celui des voyageurs-banlieue de 100 à 160. Les cheminots en engageant la lutte ne veulent pas faire les frais de la restructuration capitaliste, ils ne veulent pas être les complices de leur propre liquidation. Le mouvement actuel succède aux actions menées à la base depuis août (Strasbourg, Nantes, Marseille, roulants de banlieue, etc...). Alors que le programme CGT/CFDT fixe comme revendication le salaire minimum à 1.100 F par mois, pour tous les ouvriers, l'Humanité, pour ne pas se déconsidérer auprès des cheminots, titre le 4 octobre : «Pourriez-vous vivre avec 1.290 F par mois ? » Mais plus que les revendications des cheminots, c'est la gestion de la SNCF (entreprise nationalisée) qu'ils veulent défendre, programme commun oblige. Séguy, jeudi 4 octobre à Europe 1 a mangé le morceau : «nous ne défendons pas seulement les intérêts sordides des travailleurs mais l'intérêt national». Les cheminots en grève ont sans doute apprécié !

# PREPARONS LA RIPOSTE POUR LE 31 OCTOBRE

Les crimes racistes continuent : A Nice, un travailleur arabe a été découvert grièvement blessé à la tête, jeudi 4 octobre, sur un chantier où il gisait inanimé. Les agresseurs lui avaient pris ses papiers. Samedi 6 octobre, il n'avait toujours pas repris connaissance. Encore un crime dont les auteurs ne sont pas prêts d'être inquiétés par la police. Les flics tuent impunément Diab et d'autres immigrés, les tribunaux français ont condamné à 10 ans de réclusion Saïd Guerani, ouvrier algérien, pour le meurtre de son chef de chantier, qui l'avait injurié. C'est la peine maximum. A BAS LA JUSTICE RACISTE CHATIMENT DES CRIMES RACISTES Les expulsions se multiplient A St-Etienne, un ouvrier tunisien qui avait participé à la grève de la faim d'avril-mai, est menacé d'expulsion, alors que le 10 août, une autorisation provisoire de séjour lui était accordée. 20 licenciements pour fait de grève à Citroën (Mulhouse) Le patron de Citroën n'a pas hésité à mettre à pied une vingtaine d'ouvriers arabes qui avaient fait grève le 14 septembre contre le racisme ; il en a licencié 30 autres pour la même raison. D'autres encore, sans cesse victimes d'intimidations et de brimades parce qu'ils avaient fait grève ont préféré partir d'eux-mêmes. Ces sanctions fascistes à l'égard des travailleurs immigrés en grève montrent une fois de plus combien la circulaire Fontanet est une arme anti-grève aux mains des patrons, car si ces travailleurs licenciés ne retrouvent pas rapidement du travail ils risquent l'expulsion. MEMES DROITS POLITIQUES ET SYNDICAUX POUR TOUS ! A BAS LA CIRCULAIRE FONTANET !

## CAEN

Dans cette correspondance, les camarades de CAEN nous montrent comment ils ont su utiliser les journées nationales du 29 et 30 septembre pour renforcer leur audience dans des secteurs où ils travaillaient déjà et pour mobiliser encore davantage les ouvriers du foyer de la Grâce de Dieu (voir FR N° 83). «Depuis un certain temps déjà nous travaillons sur 2 points principalement. Ces actions avaient bon caractère local, centré sur ces deux points : la Grâce de Dieu (quartier où se trouve le foyer qui ne ferme) et la SMN où travaille la grosse majorité des ouvriers du foyer. - Vendredi, le matin et le soir, nous sommes intervenus à la SMN avec banderoles et tracts. Nous avons pris la parole pour expliquer ce que signifiait la fermeture du foyer pour les travailleurs immigrés, nous avons dénoncé les crimes racistes et la circulaire Fontanet comme mesure qui frappait toute la classe ouvrière. Nous avons parlé des grèves de La Ciotat et de la riposte possible et nécessaire dans les usines. L'accueil a été favorable ! - Dimanche, nous avons manifesté à la Grâce de Dieu. Nous étions 40 dont la moitié de travailleurs immigrés. Cette manifestation était tout à fait militante. Les manifestants, formaient des chaînes derrière les banderoles, et reprenaient avec force les mots d'ordre lancés au bigo et levaient le poing. A toutes les fenêtres il y avait du monde. Au centre commercial, le bar PMU était plein d'ouvriers. La manifestation s'est arrêtée et un camarade a expliqué les buts de la manifestation en insistant sur le caractère d'avertissement contre les expulsions après le 31 octobre. Après chaque point, la manifestation scandait des mots d'ordre. La dispersion a eu lieu après une dernière prise de parole pour expliquer la mobilisation accrue qu'allait permettre cette manifestation. Ces deux interventions positives vont nous permettre d'accélérer la création du C.A.C.F. sur la SMN et de renforcer la mobilisation des ouvriers de la Grâce de Dieu. Correspondant CAEN. le 1er Octobre



## MARGOLINE

Il y a 4 mois, les ouvriers de chez Margoline, en majorité des travailleurs immigrés, avaient mené une des premières grèves d'usine contre la circulaire Fontanet pour obtenir leur régularisation, et améliorer leurs conditions de vie et de travail. Leur unité et leur détermination avaient fait céder Margoline. Mais depuis cette date, leur situation n'avait guère changé car de nombreuses revendications en principe satisfaites par le protocole d'accord du 23 mai n'étaient toujours pas réalisées, la paie était toujours très basse, 5,20 F de l'heure, alors que le travail est très pénible. Le mécontentement des travailleurs était grand et se traduisait par une participation de tous au débrayage du 14 septembre contre le racisme. Fin septembre, les ouvriers portent à M. Margoline un cahier de revendications rédigé en Assemblée Générale, et annoncent une grève illimitée à partir du 1er octobre s'ils n'obtenaient pas satisfaction d'ici là. Ils demandent : des bleus de travail, des vestiaires, des gants, des douches chaudes, 6,60 F de l'heure pour tous, des logements au foyer Sanacotra pour certains sans logis, des primes pour le travail de nuit et le travail sur machine, une prime de panier. Deux jours avant l'échéance, le patron propose 5,80 F. Les travailleurs refusent et se mettent en grève le 1er octobre. Devant cette nouvelle preuve de leur détermination à obtenir ce qu'ils demandent, le patron cède rapidement 6 F de l'heure pour tous (plus 0,80 F) et accepte les autres revendications sauf les primes. Les travailleurs décident la reprise, mais précèdent que si dans une semaine les revendications accordées ne sont pas réalisées, la grève recommence. VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE MARGOLINE En suivant leur exemple, les travailleurs français et immigrés unis, élaborons des cahiers de revendication liant la lutte revendicative à la lutte contre la circulaire Fontanet ! Luttons pour les faire aboutir !

# POUR DE NOUVEAUX SUCCES DANS L'ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE DES MASSES

# BALAYONS LE SECTARISME

revendications, recourant à des formes de lutte dures, on affirme que c'est par démagogie, pour mieux faire passer les propositions politiques des réformistes. Bref, on ne conçoit de luttes de travailleurs que manipulées par la bourgeoisie. Avec une telle conception, on tourne le dos à la construction de l'Opposition Syndicale Révolutionnaire : en effet la logique de cette conception sectaire c'est de tirer à boulets rouges sur ces agents de la bourgeoisie qui manipulent le mouvement des travailleurs, c'est s'interdire de gagner aux idées révolutionnaires ces délégués qui aujourd'hui s'interrogent, qui dans les luttes qu'ils dirigent mettent souvent le doigt sur les trahisons des révisionnistes et des réformistes, sur tous ces délégués pour lesquels les choses ne sont pas tranchées. Un exemple caractéristique de cette attitude sectaire est fourni par les aspects unilatéraux avancés par l'article paru dans Front Rouge 80 sur LIP, et sur lequel la rédaction du journal a fait l'autocritique qui figure dans ce numéro. Au contraire un exemple positif, c'est celui des syndicalistes révolutionnaires de BRANDT, qui lors de leur dernière grève, ont pu amener plusieurs délégués CGT à s'interroger sur la ligne de leur confédération, à s'opposer aux interventions de l'UD, parce qu'ils leur ont fait mesurer devant les assemblées des grévistes les contradictions entre les revendications des travailleurs de l'usine, et les propositions du programme revendicatif de la CGT.

propositions, de les faire passer dans la vie, de les transformer, par la mobilisation révolutionnaire des masses en une force matérielle. Prenons l'exemple de la lutte contre la circulaire Fontanet : tout le travail de dénonciation du sens de la mesure, de la constitution des CACF, de mise en avant des grèves d'usine contre la circulaire sclérotée, de dénonciation du sens du report des mesures Gorse.....tout ce travail ne servirait rien s'il ne se traduisait pas dans des actions qu'engagent les masses contre la circulaire Fontanet et dans lesquelles se forge leur conscience révolutionnaire. Et que constate-t-on ? Si les marxistes léninistes ont su dans plusieurs endroits mobiliser hardiment les masses, comme par exemple aux Chantiers de France de Dunkerque, où ils ont organisé le débrayage de travailleurs français et immigrés, contre la circulaire Fontanet et pour la satisfaction de leurs revendications, la mobilisation ne correspond pas partout aux possibilités réelles qui existent. Pour quelles raisons ? Ce qu'il y a derrière, et c'est bien cela le sectarisme, c'est avant tout un manque de confiance évident dans les capacités révolutionnaires des masses. On affirme son accord avec les différentes propositions de lutte avancées par les marxistes léninistes, mais on ne croit pas qu'aujourd'hui même, de larges masses peuvent se mobiliser sur ces propositions. Alors que les récentes grèves contre le racisme qui ont éclaté de manière répétée, dans la région de Marseille et dans la région de Paris, montrent au contraire que des luttes d'envergure peuvent être menées dans les usines, alors que nous avons nous mêmes déjà enregistré des succès

appréciables dans la lutte contre la circulaire Fontanet, on n'en tient pas compte, on poursuit un simple travail de diffusion de nos propositions, sans examiner dans chaque cas, concrètement, ce qui doit être fait pour faire adhérer les masses à ces propositions... Si on a confiance dans les capacités révolutionnaires des masses, si on prévoit effectivement des luttes importantes de la classe ouvrière contre les expulsions, pour l'abrogation de la circulaire Fontanet, alors on prépare concrètement ces luttes : on n'appelle pas simplement les travailleurs à élaborer leurs revendications, on les réunit par entreprises pour élaborer ce cahier de revendications, on les aide à la faire connaître en la popularisant à la porte de l'entreprise... Si on a confiance dans les capacités de riposte des travailleurs face aux premières expulsions, qui apparaîtront inéluctablement le 31 octobre, alors on ne se laisse pas surprendre par de telles expulsions, on met en place des réseaux s'appuyant sur les travailleurs pour être prévenu aussitôt de ces expulsions on prévoit et on prépare la possibilité d'organiser aussitôt des grèves dans les usines. Lutter contre le sectarisme, cela veut dire aussi, bien examiner notre système d'intervention. Dans de nombreux cas il se limite à la distribution régulière de tracts, alors que les moyens d'action que nous avons à notre disposition, qu'il faut construire, imaginer, sont bien plus vastes que cela ; par exemple quand on veut appeler à une manifestation contre la circulaire Fontanet il ne suffit pas de diffuser massivement tracts et affiches, il faut aussi prévoir d'intervenir avec prises de paroles

brèves en plusieurs langues, dans les endroits où sont concentrés les travailleurs (foyers, sorties d'usines) pour les annoncer la manifestation et son objet... Les formes du travail de masse que nous trouverons conditionnent l'avancée de notre liaison avec les masses. La lutte contre le sectarisme que nous avons à mener n'est pas une maladie honteuse que les marxistes-léninistes devraient cacher. Certes, ceux qui allient le culte de tout mouvement spontané, au rabachage des principes généraux du marxisme-léninisme n'ont rien à craindre, ils ne risquent pas d'être sectaires ; ils ne risquent pas non plus d'ailleurs d'avancer dans le ralliement des masses de notre pays à la perspective de notre révolution. Mais parce que les marxistes-léninistes, depuis qu'ils ont rejeté l'opportuniste, ne bornent pas leur travail révolutionnaire à applaudir les ouvriers qui luttent, mais ont le souci de lier réellement chacune de leurs interventions au but stratégique qu'ils poursuivent, ils affrontent des difficultés : c'est la difficulté d'élaborer la théorie de notre révolution, de la lier au mouvement ouvrier. C'est parce que nous entreprenons ce travail nécessaire que nous courons effectivement le danger du sectarisme et celui qui va de pair avec lui : le dogmatisme. L'avancée de notre travail prouve que ces écueils ont été dans l'ensemble contournés. Poursuivons la lutte contre le sectarisme pour enregistrer de nouveaux succès décisifs dans l'organisation révolutionnaire des masses.

# VIETNAM: reprise ouverte de l'agression U.S...

## UNE NOUVELLE PHASE DE L'AGRESSION U.S.

Le 4 Octobre les représentants du GRP, à la conférence de la Celle-St-Cloud, ont vigoureusement protesté contre les violations des accords de Paris par les fantoches de Saigon. Ils ont quitté la salle des conférences pour avoir fait une déclaration démasquant la multiplication et l'aggravation des violations du cesse-le-feu depuis le début de septembre :

« Depuis le début septembre, l'administration de Saigon, avec l'aide massive en logistique et en « conseillers », fournie par les États-Unis, a mobilisé d'importants effectifs de ses forces régulières et régionales, appuyés par des avions, des canons lourds et des tanks, pour lancer de nombreuses opérations, empiétant en profondeur sur des régions sous contrôle du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire, en particulier dans les régions de Kontum, Pleiku, Quang Ngai, Binh Dinh, Can Tho, Chuong Thien... Sur les hauts plateaux, l'aviation saïgonnaise a largué des dizaines de milliers de bombes, tandis que l'artillerie lourde a lancé des centaines de milliers d'obus sur des régions libérées, provoquant de graves pertes en vies humaines et en biens à la population. Dans le même temps, plus de 30 bataillons des troupes saïgonnaises ont cherché à empiéter sur les régions de Ngo Thanh, Trung Nghia, Dak R'cot, Chu Rep, Chu Thoi, Play M'Rong et Ngoc Bay (province de Kontum) ; sur les régions au Sud de la ville de Ban Me Thuot, de Buon Ho, de Co Lang (province de Dac Lac) sur la région de Plei Djereng (Le Minh) province de Gia Lai. Au cours de la seule opération dans la région de Plei Djereng, les troupes saïgonnaises ont rasé 8 villages, incendié 500 toits, tué et blessé 50 habitants, et emmené de force 800 personnes.

Au cours des opérations de « pacification » menées dans les provinces de Quang Nam, Quang Ngai

et Binh Dinh, les troupes de Saigon ont perpétré des crimes d'une sauvagerie inouïe qui ne diffèrent en rien des crimes jadis commis par les troupes américaines à Son My : elles ont massacré des personnes âgées et des enfants qui avaient trouvé refuge dans des abris dans le district de Son Tinh (Quang Ngai) enterré vivant des habitants dans le district de Hoai Nhon (Binh Dinh) violé des femmes, y compris des femmes âgées, des femmes enceintes et des fillettes de 12, 13 ans dans la commune de Pho Cuong (Quang Ngai), incendié des milliers de maisons, utilisé des bulldozers et des produits chimiques pour raser des villages entiers et ravager des milliers d'hectares de terres cultivées, et accaparé des dizaines de milliers de tonnes de riz ».

**A déclaré M. Hieu, Ministre du GRP. La population sud-vietnamienne, les forces Armées Populaires de Libération (FAPL), et le GRP ripostent à ces violations par lesquelles la clique fantoche de Thieu prépare une reprise des combats, pour le compte des impérialistes US. Ainsi, LY VAN SAU déclarait le 4-10-73 :**

« Nous avons fait preuve d'une grande retenue pour éviter le conflit. Des appels ont été lancés aux troupes de Saigon, suivis d'avertissements sévères. Toute opération d'empiètement trouvera sa réponse dans des attaques d'égale envergure. Toute opération de commando sera punie et les bases de départ seront attaquées ; le GRP se réserve le droit de lancer des opérations d'envergure égale en d'autres endroits. Le GRP a ainsi donné l'ordre - n'ayant pas été entendu - à ses troupes de riposter énergiquement ». **YANKEES DEHORS !**

**Les combats provoqués par le fantoche Thieu ne sont pas une lutte entre deux camps dans la population sud vietnamienne, comme veut le faire croire la presse du gouvernement français; c'est la poursuite de la guerre d'agression que les USA ont entreprise depuis 1961, appliquant**



manifestation populaire pour la libération des prisonniers politiques

successivement les tactiques dites « guerre spéciale », puis « guerre locale », puis « vietnamisation » que le peuple vietnamien a mis en échec. Les buts de cette agression sont d'imposer au peuple vietnamien la transformation du Sud du pays en base d'agression US et de soumettre la population sud-vietnamienne au néocolonialisme US.

Les impérialistes yankees financent largement les forces de police de Thieu ainsi que les forces armées. « The Times » journal bourgeois anglais écrivait le 17-9-73 : « Du fait que l'Accord de Paris permet le remplacement du matériel militaire usé ou défectueux, selon la règle d'une unité contre une unité et que la police saïgonnaise, semble-t-il, consomme à un rythme maximum les matériels qui lui sont fournis au titre d'aide, le Pentagone est en train de lui fournir des Jeeps, des appareils de transmission, radio et d'autres appareils d'une valeur égale à 8,8 millions de dollars dans le budget actuel ».

Ainsi le général Yankee MURRAY dirige réellement l'armée fantoche à l'aide de 20.000 conseillers. Le 29 septembre, les généraux yankees MURRAY et KINGSTON, ancien chef de la région militaire des Hauts Plateaux, chef de la délégation US à la Commission Militaire Mixte Quadripartite ont convoqué Thieu afin de lui fixer un plan d'offensive sur les Hauts Plateaux ; ce plan a été appliqué à partir du 3-10.

En même temps les Yankees ont violé les accords à l'égard de la R.D.V. M. Hieu a déclaré le 4-10 : « Quant à l'administration des États-Unis, d'un côté, elle s'évertue à introduire illégalement des armements et du matériel de guerre au Sud Vietnam, et encourage l'administration de Saigon au sabotage de l'Accord, et de l'autre, elle a perpétré des provocations impudentes contre la République Démocratique du Viet Nam, en envoyant le 30 septembre dernier un porte-avion des destroyers

et des avions au large de la province de Nghe An ».

## PROGRES DE LA POLITIQUE DE PAIX ET DE CONCORDE NATIONALE.

Les Yankees annoncent ouvertement une reprise de la guerre au sud car ils veulent à tout prix maintenir Thieu au pouvoir.

La politique de concorde nationale appliquée par le GRP depuis la signature des accords de Paris a isolé la clique Thieu. L'appareil militaire et bureaucratique mis en place grâce aux dollars US pour mener la guerre d'agression US, se lézarde. Même des officiers s'opposent aux violations des accords par la clique Thieu. La droite elle-même se sépare de la clique Thieu, qui n'apparaît plus que comme l'agent patenté de l'impérialisme US. La 3e composante s'impose de plus en plus malgré la violente répression de Thieu. Mme Ngo Ba Than récemment libérée des geoles fascistes de Thieu a tenu une réunion en plein Saigon cette semaine malgré l'interdiction de réunion par Thieu.

La volonté de paix et de concorde nationale de la population sud-vietnamienne, ruine chaque jour les projets de l'impérialisme US d'imposer son néocolonialisme par l'intermédiaire de ses chiens couchants. C'est pourquoi il se lance dans une nouvelle série d'agressions contre la zone libérée. C'est une tentative pour faire le blocus de la zone libérée et la détruire.

Les tentatives criminelles des yankees nazis et de leurs valets, les massacres, les destructions de récoltes reçoivent des ripostes très fermes des Forces Armées Populaires de Libération et de la population sud-vietnamienne. La population des zones contrôlées par Thieu, victime de cette politique d'agression, s'oppose de plus en plus à l'agression.

## LUTTE DE LA POPULATION CONTRE LES ATTAQUES BARBARES

Les dévaluations de la piastre, les destructions systématiques de récolte,

les déportations plongent la population des régions sous contrôle de Thieu dans une misère effroyable. A Saigon, le prix du riz a augmenté de 48 % en 7 mois. Dans le centre du Viet Nam, la famine a fait son apparition pour la première fois depuis 30 ans. Thieu lance de grandes opérations de confiscation du riz dans les campagnes. Le 23 août, les autorités de Saigon ont réquisitionné à bas prix le riz des paysans de Ba Ton et Bin Phu, en quadrillant les villages.

A My Tho, la population a caché les céréales et fait des manifestations exigeant l'application des accords de Paris.

La lutte de la population contre les pillages et la rapine des soldats fantoches est inséparable de la lutte pour la paix, et la concorde nationale. **SOUTIEN TOTAL AU GRP ET A LA POPULATION SUD VIETNAMIENNE**

Le fantoche Thieu en sabotant les Accords de Paris, pour le compte de l'impérialisme US, s'oppose à la concorde nationale souhaitée par l'écrasante majorité de la population sud vietnamienne.

L'impérialisme US se prépare activement à recourir à toutes les formes d'agression pour imposer son fantoche Thieu et rester au Vietnam. Le GRP et l'ensemble de la population sud vietnamienne sont prêts à lutter contre le blocus militaire, politique et économique de la zone libérée que les USA veulent imposer par les armes, ils sont prêts à lutter jusqu'au bout pour imposer un gouvernement de concorde nationale au Viet-Nam contre la volonté des USA.

Renforçons les comités Indochine, Palestine, multiplions les initiatives de soutien vietnamien, démasquons les mensonges pro-yankees de la télé et de la presse. La victoire appartient au peuple Vietnamien, fidèle à l'enseignement du président Hồ Chí Minh. « RIEN N'EST PLUS PRÉCIEUX QUE L'INDEPENDANCE ET LA LIBERTE ». le 7-10-73 »

## a bas les bourreaux du peuple chilien

Les massacreurs Chiliens, agents de l'impérialisme US ont abattu des milliers d'ouvriers, de paysans, d'habitants des « poblaciones » (bidonvilles), de révolutionnaires latino-américains.

La presse versaillaise ne peut plus cacher les massacres des masses perpétrés par la junte, sous couvert d'extirper le « cancer marxiste » : Elle ne peut cacher que :

- chaque jour des centaines d'ouvriers de paysans sont fusillés à la suite de « jugements » des tribunaux militaires ;
- chaque matin, les ouvriers découvrent au coin des rues, sur le trottoir les corps de leurs camarades assassinés au cours de la nuit ;
- des camions entiers de prisonniers sont abattus après les rafles dans les quartiers ouvriers et dans les « poblaciones » ;
- des milliers de cadavres d'habitants des poblaciones ont été dénombrés à la morgue de Santiago ;
- les salaires ouvriers sont bloqués, - des milliers d'ouvriers sont licenciés. Ils sont arrêtés en masse, parqués au stade national de Santiago, d'où ils sont déportés dans des camps de concentration, quand ils ne sont pas assassinés.

Les fascistes chiliens ont appelé leur putsch « opération Djakarta ». Ils avouent ainsi qu'ils ont les mêmes maîtres que les bourreaux du peuple indonésien, les yankees-nazis. Ils avouent ainsi qu'ils avaient préparé ce massacre afin de mater le peuple chilien.

Ouvriers de France ! Français et immigrés ! Le prolétariat chilien a défendu héroïquement l'honneur des prolétaires du monde entier ! Les ouvriers chiliens ont combattu par les armes la junte fasciste. Les ouvriers chiliens chantaient l'Internationale, la tête haute, face aux pelotons d'exécution. Ne laissons pas les versaillais cracher sur les cadavres de nos frères ! Multiplions les actions de soutien au peuple chilien. Ouvriers et paysans chiliens seront payer leurs crimes à la junte et aux yankees-nazis en engageant la guerre populaire prolongée.

**A PARAITRE**  
Un recueil de textes fondamentaux publiés par CAUSA M.L., organe théorique des communistes marxistes-léninistes chiliens du P.C.R. passez vos commandes prix 2 F.

# VIVE LE 24<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE - SAIRE DE LA CHINE ROUGE

Le vendredi 3 octobre à l'appel des AAF, s'est tenu à la Mutualité un meeting de solidarité avec le peuple chinois à l'occasion du 24<sup>ème</sup> anniversaire.

Les amis de la Chine qui remplissaient la grande salle de la Mutualité étaient enthousiastes. De nombreuses délégations de pays ou de peuples assistaient au meeting. **VIVE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE !**

Il y a 24 ans sur la place Tien An Men de Pékin, Mao Tsé Toung proclamait la fondation de la République Populaire de Chine. Cette grande victoire était celle du peuple chinois, sous la direction de son Parti Communiste, contre l'impérialisme US et ses valets chinois, la clique de Tchang Kaï Chek. C'était la victoire de la guerre du peuple, une longue guerre prolongée de plus de 20 ans unissant tout un peuple en armes contre l'impérialisme. Cette victoire était déjà un immense exemple pour les peuples du monde opprimés par l'impérialisme, exemple qu'ont suivi depuis les peuples d'Indochine et d'autres pays. Exemple qui prend une importance particulière aujourd'hui au moment où le putsch sanglant organisé par l'impérialisme US au Chili prouve tragiquement une fois de plus que toute autre solution que la

guerre du peuple conduit inmanquablement à l'échec. Depuis ce 1er octobre 1949, le peuple chinois et son Parti Communiste ont remporté bien d'autres victoires qui sont autant d'enseignements pour les peuples du monde. Victoire dans l'édification du socialisme, victoire dans le renforcement de la dictature du prolétariat, contre toute les manœuvres de l'impérialisme et du social impérialisme pour abattre la Chine Rouge. Pendant des années, l'impérialisme puis le social impérialiste ont tenté d'encercler militairement, et d'isoler diplomatiquement la Chine Rouge. Aujourd'hui, la Chine a brisé cet isolement diplomatique et est reconnue par un nombre de plus en plus grand de pays. Contre toutes les tentatives d'attaques militaires venant

des bases US dans le sud-est asiatique, ou des millions de soldats soviétiques aux frontières chinoises, le peuple chinois est mobilisé, prêt à riposter. L'impérialisme et le social impérialisme ont lancé des attaques encore plus sornaises, de l'intérieur : s'appuyant sur les cliques des renégats Liou Shao Shi puis Lin Piao. Le Parti Communiste a su mobiliser le peuple chinois contre ces ennemis de l'intérieur. Le récent 10<sup>ème</sup> Congrès du Parti vient de sanctionner les victoires remportées sur ce front pendant la grande Révolution Culturelle Proletarienne.

L'ennemi n'a pas désarmé. Mais le peuple Chinois est prêt à remporter de nouvelles victoires. Et nous serons à ses côtés pour le soutenir face à toutes les attaques lancées contre lui.